

MERCURIUS SOLUBILIS

Isabelle Marvillet, Frejus, le 17/01/2019

Introduction :

La pathogénésie de *Mercurius* regroupe les symptômes obtenus avec *Mercurius vivus*, le mercure métallique, et avec *Mercurius solubilis*, préparation particulière à HAHNEMANN, qui est un nitrate de mercure et d'ammonium. La plupart des homéopathes admettent que ces deux substances ont des symptômes expérimentaux quasi superposables.

Action générale du médicament:

La toxicologie aigüe montre l'action progressive suivante :

1. **Atteinte digestive**, estomac et intestins, d'où vomissements, diarrhées profuses, douloureuses, parfois sanglantes, avec atteinte profonde de l'état général (peau froide et visqueuse de sueurs).
2. **Atteinte rénale** : Albuminurie, hématurie, oligurie, anurie, urémie avec possibilité d'hématémèse et de mélénas, puis mort dans le collapsus.

L'intoxication chronique et l'expérimentation vont donner une symptomatologie plus nuancée, et vont apparaître successivement :

1. **Haleine fétide**
2. **Stomatite** : gencive blanc-jaunâtre qui s'ulcèrent secondairement. Rougeur du pharynx, **adénopathies cervicales**, puis ulcères de la muqueuse avec formation de fausses membranes.
 - a. **Langue épaisse**, recouverte d'un enduit jaunâtre. Elle est gonflée et garde l'empreinte des dents sur la langue.
 - b. **Salivation importante** qui coule la nuit, de la bouche sur l'oreiller **avec soif intense**.
 - c. **Parotidite** avec rougeur de l'orifice du canal de Stenon.
3. **Asthénie avec pâleur et asthénie**. Intolérance aux températures extrêmes : Chaleur du lit ou froid.
4. **Fièvre hectique** avec **frisson à fleur de peau**, agitation, tremblement des mains pouvant gagner tout le corps.

5. **Sueurs abondantes**, surtout nocturnes, **qui ne soulagent pas** l'inconfort de la fièvre.
6. **Tendance aux processus suppuratifs**, sur la peau, les muqueuses ou dans les organes, mais **sans grande chaleur locale**.
7. Tendance aux **ulcérations** de grande surface mais peu profondes.

L'action de Mercurius se manifeste donc surtout :

- Sur les muqueuses digestives, depuis la bouche jusqu'à l'anus.
- Sur les muqueuses génito-urinaires et le parenchyme rénal.
- Et par des processus inflammatoires à tendance suppurative.

Type sensible : Le type sensible est toujours révélé par l'intoxication chronique et par l'expérimentation.

Physiquement, c'est un sujet à chairs molles, couvert de sueurs, qui dégage une mauvaise odeur de tout le corps et particulièrement de l'haleine qui est fétide. Il salive abondamment, il postillonne en parlant. Il est sensible aux courants d'air et à l'humidité qui lui provoque des frissons à fleur de peau.

Psychiquement, on peut rencontrer deux aspects, un sthénique et un asthénique.

Le type sthénique, c'est le chef de bande. Très autoritaire, il agit contre la société de façon violente, cruelle et impulsive.

Le type asthénique est morose, timide anxieux. Il se croit coupable de faits qu'il n'a pas commis.

Entre ces deux extrêmes, ce sont des individus au psychisme ralenti, sinon retardé. Ils ont des faiblesse de mémoire. Ils font beaucoup d'erreur de calculs et sont peu doués pour les mathématiques.

Causalités :

a. Acquisés :

- i. Exposition au froid humide
- ii. Suppression d'excrétions purulentes (otorrhées)
- iii. Piqûres d'insectes
- iv. Intoxication arsenicale

- b. ***Héréditaires :*** Surtout luétique, parfois la psore associée, plus rarement la sycose.

Modalités

- a. Aggravation :
 - i. La nuit (comme tous les luétiques)
 - ii. Par les températures extrêmes : la chaleur du lit, dans une chambre trop chaude, ou le froid humide, ce sont des sujets « thermomètres ».
 - iii. Par le mouvement, mais bouge sans arrêt.
 - iv. Couché sur le côté droit.
- b. Amélioration :
 - i. Par une chaleur sèche et tempérée
 - ii. Par le repos
- c. Latéralité gauche (plus foie et base droite)
- d. Sensations de frissons à fleur de peau (surtout dans les états fébriles).
- e. Excrétions
 - i. Jaunes verdâtres, irritantes, corrosives de mauvaise odeur.
 - ii. **Aspect visqueux de la surface des muqueuses.**
- f. Désirs et aversions :
 - i. Désir de lait, de **beurre** (comme pulsatilla)
 - ii. **Soif ardente** malgré la bouche humide.
 - iii. Répugnance pour la viande et les corps gras.
- g. Concomitances dans les affections aiguës de signes bucco-pharyngés, d'odeur fétide, de fièvre avec frissons à fleur de peau et de sueurs qui ne soulagent pas.

Symptomatologie :

A. Symptômes psychiques :

La précipitation est une grande caractéristique du remède.
Comportement hâtif, il est agité, y compris la nuit (insomnie), ne tient pas en place, touche à tout.

Précocité.

Anxiété avec peur de perdre la raison.

Impulsions à se tuer ou à tuer ceux qui le contredisent.

Par périodes, notamment par temps froid et nuageux ou par temps humide, il devient **lent et engourdi** avec **mauvaise mémoire**.

C'est un individu susceptible, bougon et boudeur, de **mauvaise humeur**, dont l'**indifférence affective** peut aller jusqu'à l'égoïsme.

B. Symptômes généraux :

Faiblesse physique avec **émaciation** progressive, **tremblements** et mouvements désordonnés.

Frilosité, avec aggravation au froid et à l'humidité, mais aussi intolérance à la chaleur, **craint les températures extrêmes**.

Augmentation de toutes les **sécrétions et excréctions**, notamment :

- Salivation avec haleine fétide, douceâtre ;
- Sueurs visqueuses, nauséabondes ne soulagent pas ;
- Catarrhes d'abord fluides, clairs, excorians, puis vert-jauâtres, purulents et non excorians.

Tendance à l'inflammation et à la suppuration : Le pus formé (différent d'HEPAR SULFUR) vert-jaunâtre, parfois sanguinolent.

Tendance aux ulcérations qui s'étendent rapidement en surface et prennent un aspect torpide.

Soif intense et de boissons froides malgré une **hypersalivation**.

Règles trop abondantes, douloureuses. Pendant les règles, le psychisme est aggravé.

Fièvre débutant par un frisson à fleur de peau entremêlé de vagues de chaleur avec

- Soif
- Sueurs froides aggravées la nuit, et ne soulagent pas ;
- Aggravation la nuit en étant couvert ;
- Mauvaise humeur.

C. Symptômes locaux :

- a. Bouche, chez mercurius, la langue est
 - i. Flasque
 - ii. Enflée
 - iii. D'aspect visqueux
 - iv. Garde l'empreinte des dents
 - v. Avec enduit jaunâtre,
De plus l'haleine est fétide avec hypersalivation.
- b. Pharynx et amygdales rouges au moindre changement de temps
- c. Pseudo-membranes épaisses avec tendance aux abcès de l'amygdales.
- d. Foie hypertrophié et dur, avec impossibilité de se coucher du côté droit.
- e. Selles verdâtres, sanguinolentes ou visqueuses, pires la nuit, avec ténesme et impression de n'avoir jamais fini.
- f. Génito-urinaires : Leucorrhée verdâtre, excoriante, parfois sanguinolente, mettant la peau à vif qu'elle touche avec un prurit violent (Kreosotum, mercurius corrosivus).
- g. Douleurs osseuses : douleurs osseuse aggravées la nuit, à la chaleur du lit, comparer FLUORICUM ACIDUM, PHYTOLACCA, ASA FOETIDA, AURUM METALLICUM? KALI IODATUM, MEZEREUM, LUESINUM.

Indications cliniques :

Toutes les muqueuses et les orifices peuvent être le siège d'écoulements catarrhaux présentant les caractères généraux définis plus haut (fétidité, purulence, aspect jaune-verdâtre) ou le siège d'une inflammation :

- Conjonctivite ;
- Coryza ;
- Otite avec écoulement verdâtre, d'odeur infecte, douleur piquante et ganglions cervicaux augmentés de volume ;
- Angine ;
- Stomatite ;
- Bronchite surtout base droite ;

- Syndrome dysentérique avec selles verdâtres, aqueuses, parfois sanguinolentes, ténésme et sensation de n'avoir jamais vidé son intestin, avec aggravation nocturne ;
- Cystite avec brûlures dès le début de la miction, peu d'urine à la fois, ténésme intense. Comparer MERCURIUS CORROSIVUS, CANTHARIS, CAPSICUM, FORMICA RUFA, SARSAPARILLA, TEREBINTHINA.
- Leucorrhée, vulvo-vaginite.

Au niveau de la peau :

- Eruption vésiculeuses et pustuleuses (eczema, impétigo ..)
- Tendance aux suppurations, aux ulcères torpides et superficiel.
- Prurit intolérable aggravé à la chaleur du lit avec grattage voluptueux.
- Sueurs abondantes, visqueuses, nauséabondes, ne soulageant pas et tachant le linge en jaune (il reste des auréoles jaune sur le linge après l'avoir lavé).

Au niveau locomoteur :

- Faiblesse musculaire jusqu'à la paralysie.
- Rhumatisme inflammatoire.

En conclusion, Mercure, c'est le messager aux pieds ailés, il va faire le messager entre Dieu et les hommes. Il est content car il est dans le secret des Dieux, et joue avec les hommes.

Y penser dans les streptococcies qui se répètent comme les remèdes SULFUR et AURUM.

MEZEREUM est son analogue végétal.

Son complémentaire est BADIAGA, qui est semblables sur de nombreux points, mais avec des modalités opposées.

MERCURIUS est incompatible avec SILICEA.

HEPAR SULF. Est le plus important des antidotes du Mercure.